



Internationale Socialiste des Femmes

INTERNATIONALE SOCIALISTE DES FEMMES

Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes 2017

DÉCLARATION

L'Internationale socialiste des Femmes affirme son soutien à la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, en tant qu'opportunité d'attirer l'attention sur les souffrances et l'oppression des femmes et des filles qui se poursuivent à travers le monde, et sur le rôle crucial des gouvernements et de tout un chacun dans la promotion de changements positifs.

Très présents depuis les années 1970, les débats concernant la violence à l'égard des femmes ont donné lieu à la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), puis à la Déclaration de l'ONU sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes, en 1993. Ces documents, détaillant les attentes spécifiques des femmes et des filles et leurs droits, constituent des cadres au sein desquels les gouvernements et les communautés peuvent agir pour l'égalité hommes-femmes et maintenir des environnements dans lesquels les femmes et les filles sont libres de toute violence sexospécifique. Ces documents novateurs qui ont contribué à d'immenses changements positifs restent actuellement de précieux points de référence pour le mouvement des femmes. De nombreux progrès ont été réalisés dans l'élimination de la violence à l'égard des femmes : ils sont à souligner et dignes d'être célébrés, puisque par millions les femmes sont désormais libres de participer aux processus politiques, de gouverner un pays et une communauté, de suivre les études et le parcours de carrière dont elles rêvent et de vivre une vie épanouie sans subir de violences comme par le passé. Malheureusement, il reste beaucoup de travail à faire dans ce domaine, puisque trop de femmes et de filles continuent à être exposées à une violence et des abus terrifiants.

La prévalence mondiale des inégalités sexospécifiques du statut juridique et social des femmes - qui sont physiquement et psychologiquement dommageables -, les actes de violence qui continuent à se perpétrer un peu partout et les comportements dévalorisants et agressifs qui se manifestent de plus en plus à l'encontre des femmes et des filles, notamment en ligne et sur les réseaux sociaux, restent des préoccupations urgentes. Aucun pays du monde n'est hélas entièrement épargné par la violence sexospécifique. Même dans les pays considérés comme étant culturellement progressistes en matière de statut des femmes, en réalité, on constate que chaque jour des millions de femmes et de filles sont blessées et violées, et c'est inacceptable.

Aujourd'hui, une femme sur trois aura subi une violence sexospécifique durant sa vie. Environ 250 millions de filles sont forcées au mariage avant l'âge de 15 ans. Les femmes et les filles représentent quasiment 70 % du trafic d'êtres humains. Chez celles qui échappent à la violence physique, la majorité devra néanmoins faire face à des menaces de violence, à des remarques humiliantes et des comportements offensifs sur leur lieu de travail, chez elles et dans leur voisinage. Dans certaines régions, le harcèlement en ligne affecte régulièrement, à partir de 15 ans, les jeunes filles qui reçoivent des messages et des images explicites par SMS, par email ou sur les réseaux sociaux. La probabilité de violence augmente dans le cas de femmes vulnérables ou isolées, comme celles qui vivent dans les zones rurales, les zones de conflits ou encore les migrantes. Trop souvent, ces femmes et ces filles

ne bénéficient d'aucune forme de protection contre la violence et n'ont pas non plus accès aux soins médicaux ou à un soutien psychologique quand elles sont victimes d'abus. Le risque d'infection, par le VIH par exemple, et de grossesses non désirées ainsi que de dommages psychologiques est extrêmement élevé, affectant aussi les membres de leur famille et de leur communauté qui sont dépendants de leur soutien pratique et de leurs soins. Le mépris des droits et de la dignité des femmes et des filles au 21^e siècle rappelle à quel point des progrès restent à faire pour arriver à une réelle égalité des sexes et pour améliorer le bien-être de toutes.

Certains changements sont encourageants, puisque la tendance qui voulait que les femmes, notamment celles victimes de violences sexuelles, se taisent par sentiment de honte ou du fait d'intimidations, a été remise en question à travers le monde. Aujourd'hui, les femmes comme les hommes se disent choqués et attristés par le sort des femmes violées. Les problèmes liés aux comportements misogynes et dévalorisants à l'égard des femmes sont de plus en plus soulignés et débattus aux niveaux gouvernemental et individuel, et il est grand temps que cela soit fait. Sur les réseaux sociaux et dans les reportages des médias nationaux, les réactions choquées sont largement diffusées. C'est une tendance très encourageante car l'émancipation complète des femmes et des filles passe essentiellement par ce dialogue ouvert concernant la violence à l'égard des femmes qui doit se poursuivre. La solidarité internationale et le courage des femmes qui osent parler de leur expérience sont à la fois des sources d'inspiration et un appel à l'action afin d'éradiquer une fois pour toutes et à jamais le fléau de la violence à l'égard des femmes dans le monde.

L'Internationale socialiste des Femmes poursuivra sa mission de soutien, de promotion et de débat sur les questions de violence à l'égard des femmes, en contribuant aux efforts pour parvenir à l'égalité totale entre les sexes et à l'éradication de la violence à l'égard des femmes dans le monde. L'ISF réaffirme sa conviction que l'égalité des sexes et un environnement où règnent la compassion et le respect mutuel entre les femmes et les hommes sont des composants essentiels de la création d'une communauté mondiale durable et pacifique, pour le plus grand bénéfice de tous les citoyens.